



KIK COLA
LE COLA
FAMILIAL

Bowman promet plus de stabilité chez le Canadien

"Tous les jeunes invités au camp d'entraînement auront des chances égales de mériter un poste, cette saison".

Voilà l'éternelle rengaine qu'on entend chaque année avant l'ouverture du camp d'entraînement du Canadien. Bien peu souvent a-t-on assisté à un grand remue-ménage. C'était possible il y a quelques années, mais c'est pratiquement impossible maintenant.

La raison est bien simple. Aujourd'hui, une équipe de la ligue Nationale ne peut plus envoyer un vétéran dans une filiale de ses ligues mineures à moins de l'avoir au préalable offert au repêchage et lorsqu'on connaît le besoin des équipes de l'Expansion, inutile de dire que ces derniers sauteraient sur l'occasion.

LES TEMPS ONT CHANGE

Seul un joueur qui en est à sa première saison chez les professionnels peut être retourné aux ligues mineures sans qu'on soit obligé de le placer sur la liste de repêchage.

C'est dire que les dirigeants d'une équipe ne peuvent plus stimuler un joueur en le menaçant de le renvoyer dans les ligues mineures, mais plutôt en améliorant les conditions de son contrat. Les temps ont bien changé.

Cette saison, Scotty Bowman a fait la même déclaration, jeudi midi, lorsque le Canadien a dévoilé une partie de son programme.

Nous avons toutefois l'impression que cette promesse est plus vraie que lors des dernières saisons.

DEUX JOUEURS A REMPLACER

Le Canadien a en effet perdu deux joueurs, à moins que la loi ne les lui retourne, soit Larry Pleau et Jean-Claude Tremblay.

Il est vrai que la perte se limite en quelque sorte à Jean-Claude puisque Pleau avait plutôt réchauffé le banc que joué régulièrement. Il avait évidemment cette qualité

de pouvoir jouer au centre, une position qui a causé bien des problèmes à Bowman la saison dernière.

Chez les dirigeants du Canadien, on n'aime guère toucher le sujet Jean-Claude Tremblay. Il est évident que des développements pourraient survenir dans ce cas. Tout dépendra probablement des résultats de procédures que d'autres équipes, notamment les Bruins de Boston, ont prises pour le retour au bercail de leurs joueurs déjà sous contrat avec des équipes de l'AMH. C'est alors que la fameuse clause de réserve qui lie un joueur jusqu'au 30 septembre sera discutée devant les tribunaux.

GUY LAPOINTE PREND DE LA VALEUR

Scotty Bowman a déjà songé tout de même à un club Canadien sans Jean-Claude Tremblay.

"Dans le hockey, l'expérience compte pour beaucoup. Il est évident que nous perdons un joueur d'expérience, mais notre département de jeunes défenseurs commencera la saison avec une saison de plus dans ce domaine. Guy Lapointe patine bien, il possède un bon lancer et il aime attaquer avec la rondelle. Il sera probablement appelé à remplacer J.-C. dans bien des jeux.

"Il y a Pierre Bouchard qui connaît maintenant très bien le rôle qu'il doit jouer et le hockey que nous attendons de lui. Pierre commencera certainement la saison avec une autre conception de son rôle avec le Canadien.

Larry Robinson, le jeune défenseur qui a fait sensation chez les Voyageurs, la saison dernière, est-il prêt à faire le saut avec le Canadien?

Pas encore, selon Scotty, mais il n'y a aucun doute qu'une autre saison sera suffisante pour compléter sa formation.

Il faut dire que le Canadien, même sans Jean-Claude — son nom n'est d'ailleurs pas retiré de la liste des joueurs invités au camp d'entraînement — est bien partagé dans le domaine des défenseurs avec Serge Savard, Jacques Laperrrière, Guy Lapointe, Terry Harper, Pierre Bouchard, Bob Murdoch. Terry Harper, à 32 ans, est le vétéran du groupe.



Scotty Bowman n'a pas l'intention de multiplier les expériences comme lors de la dernière saison.

PLUS DE STABILITE

Que penser de la prochaine saison du Canadien en regard de celle de 1971-72? Scotty Bowman l'analyse ainsi:

"Il n'y a aucun doute que ce sera différent de la dernière. Durant la saison 1971-72 nous avons multiplié les expériences, notamment avec les joueurs de centre. Cette saison, nous aurons sûrement quatre joueurs de centre bien déterminés. Jacques Lemaire jouera définitivement au centre. Il a prouvé, la saison dernière, qu'il était un joueur opportuniste et effectif. Regarde sa fiche, 32 buts et 49 assistances.

"Chuck Arnasson a acquis de l'expérience avec les Voyageurs. Il pourrait très bien mériter un poste régulier. Tout dépendra du camp d'entraînement.

"Cuchk Lefley a joué au centre et à l'aile, mais il pourra sûrement se tirer d'affaire au centre."

HENRI SERA LA

Il est évident que Henri Richard sera là. Mais Scotty ne croit-il pas que Henri, maintenant âgé de 36 ans, pourrait ralentir?

"Non. Henri a peut-être donné des signes de fatigue à la fin de la dernière saison, mais c'est probablement parce qu'il avait été utilisé plus souvent qu'à son tour dans les matches précédents. Avec quatre joueurs de centre bien établis dès le début de la saison, Henri pourra profiter régulièrement de repos mérité et probablement produire davantage."

NOUVELLE ATTITUDE

Il est intéressant de noter l'attitude de Bowman avant le début de la saison d'entraînement. Il commente ainsi l'ancienne saison et la nouvelle:

"Le temps des expériences est passé.

"D'autre part, il sera plus facile d'évaluer à leur juste valeur les jeunes qui rallieront le camp d'entraînement parce que je pourrai travailler davantage avec eux. C'est une ligne complète qui sera absente du camp avec Frank et Pete Mahovlich ainsi que Yvan Cournoyer qui feront partie de l'équipe Canada."

Il est évident que les séries de la Coupe Stanley sont encore bien loin, mais il ne serait pas surprenant que le Canadien nous montre une figure nouvelle, non pas tant à cause de l'apport de nouveaux joueurs mais plutôt à cause d'une nouvelle façon pour Scotty Bowman de diriger son équipe et d'une meilleure réponse de ses joueurs.

Somme toute, l'argent et les honneurs vont à ceux qui terminent en première place.



Jean Béliveau, vice-président et directeur des relations extérieures, joue un rôle des plus importants dans l'organisation du Canadien. La dernière conférence de presse l'a bien prouvé.

Les deux vice-présidents du Canadien, Sam Pollock, également gérant général, et Irvin Grundman, n'ont pas oublié Jean-Claude Tremblay. La cour sera peut-être appelée à régler le différend Tremblay-Canadien.

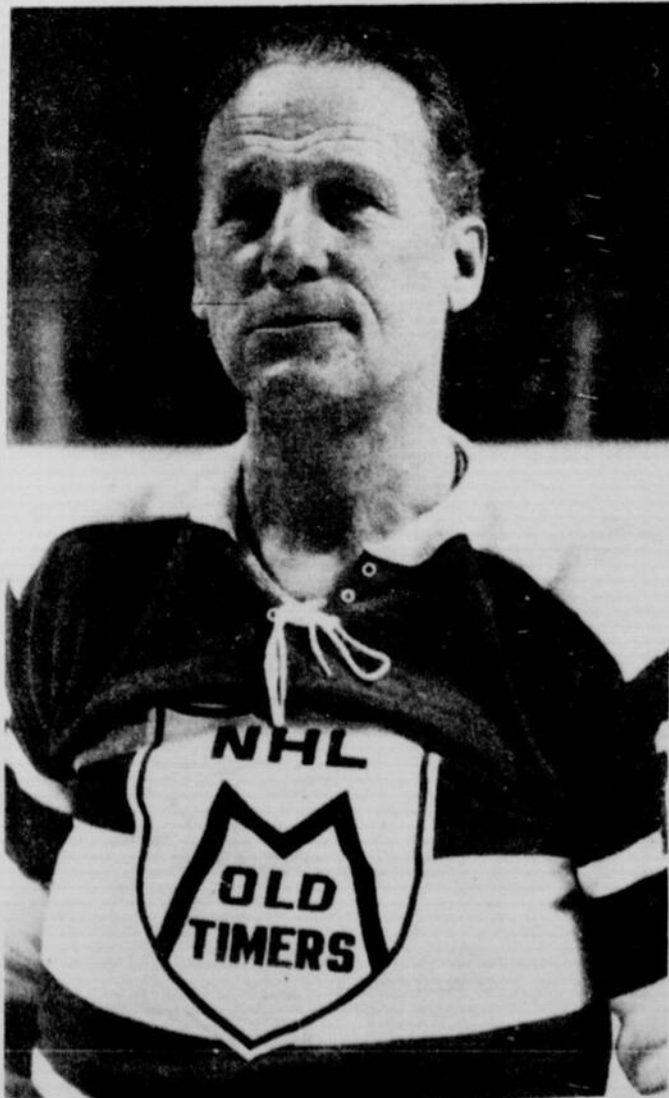
(Photos James Gauthier)

L'ombre du Canadien junior plane sur le nouveau club du trio Bédard-Morin-Taylor

Texte: Jean Chartier

"Pour toutes les autres équipes de la ligue Majeure junior du Québec, le nouveau club de Montréal dirigé par Roger Bédard sera toujours le Canadien junior". C'est ce que nous déclarait Johnny Rougeau, l'instructeur du National de Laval, à la suite du changement de nom apporté au Canadien junior maintenant qu'il est passé sous une nouvelle administration.

Selon Johnny Rougeau, dans les autres villes du circuit, lorsqu'il sera question de cette nouvelle équipe, on en parlera comme si c'était tout simplement le Canadien junior. "Pourquoi changer de nom puisque le Canadien junior a toujours représenté une forte attraction; de plus, si l'on retourne quelques années en arrière, le Canadien junior était alors considéré comme le club à battre lorsqu'il faisait partie de la ligue junior du Québec avec les clubs Citadelles, Reds de Trois-Rivières et autres."



Pete Morin est toujours demeuré près du hockey. On le reconnaît ici dans l'uniforme des "Old Timers". Il vient d'effectuer un retour au hockey avec l'équipe de Roger Bédard dans la ligue Junior "A" du Québec.

BÉDARD OPTIMISTE

Comment Roger Bédard envisage-t-il la prochaine saison? Roger n'est guère le gérant à révéler ses secrets, mais il nous a affirmé, il y a déjà quelque temps qu'il avait obtenu tous les nouveaux joueurs qui l'intéressaient réellement.

Roger Bédard sera secondé dans son travail par des connaisseurs de hockey. Il y a tout d'abord Eric Taylor, qui devient son assistant et qui demeure le chef dépisteur.

MORIN: UN NOM PRESTIGIEUX

Un autre nom s'ajoute maintenant au tableau. Un nom qui a contribué à la popularité du hockey au Québec, celui de Pete Morin, un membre de la célèbre ligne "razzle-dazzle".

Pete Morin a de l'expérience dans tous les domaines du hockey. Il fut tour à tour joueur pour le Royal, puis il a piloté cette équipe avant de devenir le propriétaire et gérant général des

Rapides de Lachine de l'ancienne ligue Métropolitaine junior. Des joueurs tels que Jacques Lemaire et Norm Ferguson, aujourd'hui dans la ligue Nationale, se sont formés sous sa direction.

SÉPARÉ DE LA CANADIAN ARENA

La nomination de Samuel Maislin au bureau de direction signifie-t-elle que le nouveau Canadien junior a gardé des ramifications avec la Canadian Arena?

Aucunement. Un porte-parole de la Canadian Arena nous a confirmé que le nouveau club junior formait une organisation entièrement indépendante et qu'il était administré par des fonds étrangers à la Canadian Arena.

LE CANADIEN SUR PAPIER

D'ailleurs l'un des dirigeants du Canadien junior, M. Phil Wimmer, ne fait partie d'aucune façon de la nouvelle équipe. M. Wimmer conserve son poste au service de la Canadian Arena. Sa tâche, durant la prochaine saison consistera à surveiller la franchise du Canadien junior dans la ligue Junior "A" de l'Ontario.

Le Canadien junior n'a suspendu sa franchise que pour un an dans la ligue Junior "A" de l'Ontario. M. Wimmer assistera à toutes les assemblées de ce circuit, même s'il n'aura pas le droit de vote.

De toute façon, il semble évident que la Canadian Arena a choisi cette façon "élégante" pour abandonner une franchise qui a perdu de sa valeur puisqu'une équipe de la ligue Nationale n'a plus le droit de posséder une filiale dans le hockey junior pour y puiser des joueurs comme c'était le cas avec l'ancien Canadien junior qui n'existe plus que sur papier, même si la plupart de ses joueurs de la saison dernière demeureront actifs sous la direction d'un même instructeur et dans une équipe sensiblement identique si l'on fait exception du nom que l'on cherche encore.

FORTIFICATIONS OU BÉLIVEAU?

Même si je n'ai nullement l'intention de participer au

concours pour trouver un nouveau nom au club de Roger Bédard, pourquoi pas les "FORTIFICATIONS"?

Il y a une rue des Fortifications à Montréal qui rappelle bien des souvenirs. Après tout, Québec a bien ses "REMPARTS".

Une autre suggestion: le "BÉLIVEAU". Jean Béliveau a apporté une renaissance du hockey junior au Québec. Ce serait une excellente façon de lier plus intimement son nom au hockey qui lui doit beaucoup.



Roger Bédard, qui a conduit le Canadien junior au championnat canadien du hockey junior avec le petit Canadien, sera une figure populaire, mais surveillée de près dans la ligue Junior A du Québec.

BOXE, JEUDI 24 AOÛT, FORUM ENJEU = LA CARRIÈRE DE PADUANO



12 RONDES

COMBAT/REVANCHE

DONATO PADUANO

23 ANS, 153 LIVRES
MONTREAL

VS

REYNALD CANTIN

21 ANS, 147 LIVRES
MONTREAL

BILLETTS EN VENTE AU FORUM — \$1200 — \$800 — \$500

UN
PRINCIPE
IMMUABLE:

CENTRES GO **GOOD YEAR**

Amortisseurs

\$788

chacun
CETTE SEMAINE
SEULEMENT
(pose en sus)

POUR LA PLUPART DES VOITURES AMÉRICAINES.

Vous conduirez en toute sécurité et en tout confort
grâce à ces amortisseurs à prix modique de marque connue !

- Confort et maîtrise parfaite de la direction sur les routes cahoteuses
- Stabilité et sécurité accrues
- Plaisir amélioré de la conduite en ville
- Garantie de 24 mois ou de 24,000 milles


Service parfait ou tout est refait!

Notre politique d'entretien des voitures vous assure entière satisfaction.

Ne déboursez pas d'argent — dites simplement "Portez ça à mon compte"

**CENTRES GO
GOOD YEAR**

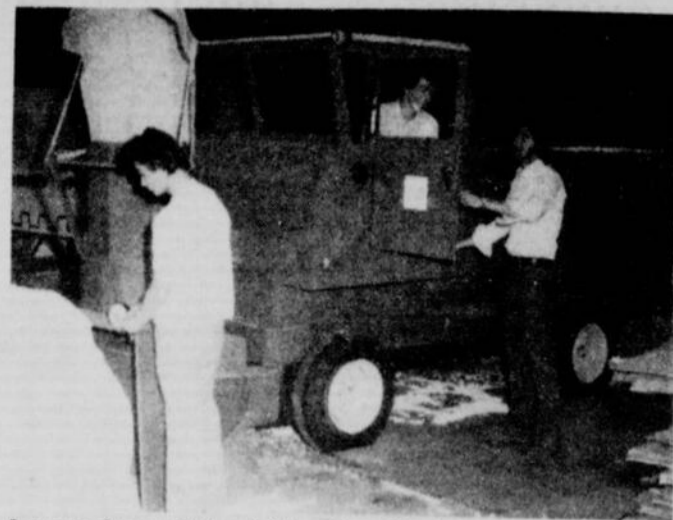
UNE DIVISION DE THE GOODYEAR TIRE & RUBBER COMPANY OF CANADA, LIMITED

MONTREAL 9170 EST, RUE SHERBROOKE 352-2662	AHUNTSIC 10220 BOUL. ST-LAURENT 381-2591	★ ST-LAURENT 1340 MONTÉE DE LIÈSSE 334-9312	LAVAL (Chomedey) 1250 BOUL. LABELLE 688-3575
★ MONTREAL 5750, CÔTE-DE-LIÈSSE 731-6471	LAVAL (Pont-Viau) 365 BOUL. DES LAURENTIDES 667-0210	VILLE ST-MICHEL 3845 EST, RUE JEAN-TALON 729-4394	MONTREAL 2615 EST, RUE ONTARIO 527-8364
DOLLARD-DES-ORMEAUX 4910 CHEMIN DES SOURCES 684-9532	MONTREAL 5135 AV. PAPINEAU 527-9854	LASALLE 1870, AV. DOLLARD 363-0633	JACQUES-CARTIER 85 BOUL. STE-FOY 679-5250
	VERDUN 4000, AV. VERDUN 761-4568	MONTREAL-NORD 3950 EST, RUE FLEURY 323-3523	ST-LÉONARD 9255 BOUL. LACORDAIRE 325-3280

TOUS LES MAGASINS LUNDI à MERCREDI 8:30 a.m. à 6 p.m. SAMEDI 8:30 à 1 h. p.m. JEUDI et VENDREDI 8:30 a.m. à 9 p.m. ★ FERMÉ JEUDI et VENDREDI SOIR

AUCUN COMPTANT REQUIS

UTILISEZ LE PLAN DE CRÉDIT GOODYEAR OU CHARGEX.



Les moniteurs Richard Gravel et Daniel Lynch préparent le char allégorique sur le 60e anniversaire de la cité de LaSalle.

Ville LaSalle en évidence

Par Jean Chartier

L'année 1972 marquera le 60ième anniversaire de fondation de la Cité de LaSalle, sise au sud de l'île de Montréal. Et, à cette occasion, une grande parade des parcs et un feu d'artifice immense souligneront cet événement, le mardi 22 août prochain.

"Nous espérons accueillir environ 75,000 personnes pour venir célébrer avec nous", a annoncé André Larose, directeur de la récréation de LaSalle, lors d'une conférence de presse à la Brasserie Labatt, lundi dernier.

Selon M. Larose, la troisième édition annuelle de la parade des parcs sera des plus colorées et présentera, sur un parcours de trois milles, une dizaine de chars allégoriques et 24 corps de clairons et tambours.

Les chars et les fanfares sont tous commandités par de généreux marchands et industriels de LaSalle tandis que tous les chars ont été conçus et construits par les jeunes des parcs et terrains de jeux de LaSalle.

La parade partira du centre d'achat Pont Mercier, rue Lafleur, et empruntera ensuite les rues Clément, Laplante, Dollard, Newman, Shevchenko et Champlain pour se terminer au centre civique de LaSalle. Le grand feu d'artifices aura lieu à l'issue du défilé. Le tout devrait commencer vers 7h 30 p.m.

Les chars présenteront les thèmes suivants:

60ième anniversaire de LaSalle, pour commémorer les 60 années de prospérité de LaSalle.

Football, où on souhaite bonne chance aux Alouettes.

Drogues: Un sujet d'actualité où l'on montre les méfaits et conséquences des drogues.

Moniteurs: char mettant en vedette les oeuvres architecturales des terrains de jeux.

Travaux publics: char sur les activités des travailleurs de LaSalle durant les quatre saisons.

Prospérité par la paix: les bienfaits de la paix sur l'activité humaine.

Roi et reine: char récompensant les enfants les plus assidus et ayant le plus d'initiative durant la saison estivale.

Les Pierrafeu: théâtre monté par les jeunes qui montre une partie de la vie quotidienne des héros des bandes dessinées.

Disco-parc: discothèque mobile qui visite les parcs durant les événements spéciaux.

D'autres chars devraient s'ajouter à cette liste. Précisons qu'ils ont tous été créés par Gilles Ménard avec l'aide de Jacques Brault et Richard Gravel.



Élargissez vos artères !

Un programme de conditionnement physique pour hommes et femmes sera présenté au centre Culturel et Sportif à compter de septembre. La course contrôlée joue un rôle important dans ces différents cours.



Les Rangers ont été les plus intelligents



Wren Blair a été sage de faire signer des contrats à long terme à la grande majorité de ses North Stars avant même que les séries de la coupe Stanley ne soient terminées.



Emile Francis a donné l'exemple de la sagesse en satisfaisant les demandes de ses principales vedettes.

Eh bien, l'équipe Canada a commencé son entraînement. Mais pour l'instant j'ai l'intention de faire un retour en arrière pour étudier ce qui se passe présentement entre la ligue Nationale de hockey et l'Association Mondiale de hockey.

Le développement le plus important dans ces relations tendues, ce sont les procédures devant les tribunaux que la ligue Nationale vient d'intenter.

Plus précisément, les Bruins de Boston ont inscrit des injonctions contre Gerry Cheevers et Derek Sanderson dans un effort pour les empêcher de jouer avec des équipes de l'Association mondiale.

C'est une matière que la juridiction de la cour qui doit décider de la valeur de cette défense et du vainqueur éventuel dans ces procédures.

Politique intelligente

Il n'en reste pas moins que ces procédures dénotent d'autre part que certaines équipes de la ligue Nationale ont accompli leur travail, ont fait face à leurs responsabilités devant cette nouvelle menace personnifiée par l'AMH. Ce sont des équipes qui n'ont perdu aucun joueur, soit les North Stars du Minnesota et les Rangers de New York. Les North Stars, avec Wren Blair comme gérant général, avaient déjà fait signer des contrats à long terme à tous leurs joueurs avant même que les éliminatoires ne soient terminées, avec seulement une ou deux exceptions. D'ailleurs, ces joueurs signaient leur contrat quelque temps après.

Les Rangers en tête

Mais je pense que les Rangers sont l'équipe qui a oeuvré le mieux dans ce sens. Non seulement n'ont-ils pas perdu de joueurs à l'AMH, mais ils se sont probablement assurés d'un championnat et d'une Coupe Stanley.

Les Rangers ont fait en quelque sorte la preuve que Emile Francis est probablement le gérant général au jugement le plus sûr dans toute la LNH.

Si l'on veut mettre en doute cette opinion, qu'on considère tout simplement ce que les équipes de l'AMH ont fait aux autres équipes aspirant au championnat de la LNH.

Le Canadien sans Tremblay

Le Canadien n'a pas été tellement affecté puisqu'il n'a perdu que deux joueurs à l'AMH, Jean-Claude Tremblay et Larry Pleau.

Il faut quand même admettre qu'il a perdu un joueur clef en Jean-Claude. Un joueur dont il aurait eu besoin pour battre les Rangers durant la prochaine saison.

Le Canadien a éprouvé bien de la difficulté contre les Rangers, la saison dernière. En plus d'avoir été le grand perdant au cours de la saison régulière, le Canadien a subi l'élimination durant les séries de la Coupe Stanley même si les Rangers jouaient sans Jean Ratelle. Il n'y a aucune raison qui laisse prévoir une issue différente la saison prochaine, tout spécialement avec le départ de Tremblay.

Les Bruins en troisième place

L'Association Mondiale a tout simplement déchiré les Bruins qui devraient passer de la première place à la troisième cette saison. Il suffira d'une troisième position

pour faire de Tom Johnson l'instructeur de l'année dans la LNH.

En perdant Derek Sanderson, Gerry Cheevers, John McKenzie et Ted Green à l'AMH, ils ont perdu le poste numéro un dans la LNH.

Si l'on ajoute la perte de Ed Westfall au repêchage, les Bruins ont perdu les joueurs qui tuaient les punitions.

J'ignore ce qui s'est produit chez les Bruins. Croyaient-ils que l'AMH se tiendrait à l'écart et ne ferait aucun effort pour acquérir quelques joueurs de l'équipe qui a remporté les grands honneurs de la saison?

Comment se fait-il que Emile Francis ait prévu l'orage et en ait évité les ravages contrairement à Milt Schmidt? L'AMH n'a pas fait mystère de son intention d'effectuer un raid dans la ligue Nationale. Il est évident que les Bruins devenaient alors la première cible de cette nouvelle organisation. Dans de telles circonstances, ce sont les champions qui sont les premiers visés et bien souvent les plus vulnérables.

Des projets tout de même

Les Rangers ont dû déboursier bien de l'argent pour conserver des joueurs tels que Brad Park, Walt Tkaczuk et Rodrigue Gilbert. Les salaires ont peut-être atteint un niveau anormal dans l'esprit de plusieurs; mais, d'autre part, j'ai l'impression que les Rangers peuvent se les permettre.

Le hockey à New York a toujours été profitable aux propriétaires de l'équipe. Je me souviens du temps où les joueurs des Rangers retiraient des salaires de famine même si les foules remplissaient le Garden.

Aujourd'hui, les Rangers paient de gros salaires, mais l'argent est certainement là. Même dans ces nouvelles conditions, les Rangers opéreront avec profit surtout qu'ils seront les gros favoris pour balayer tous les honneurs de la saison et des séries.

Emile Francis a toujours eu le talent de rendre ses joueurs heureux, même s'ils n'ont pu faire mieux que de terminer en deuxième position plutôt que de remporter le championnat et cela depuis trop longtemps.

Malgré tout, les relations entre Francis et ses joueurs ont toujours été cordiales.

Un moral excellent

Aujourd'hui, avec la possibilité de remporter le championnat, précisément à cause de la valeur de Francis, il est probable que les Rangers ne représenteront pas seulement l'équipe la plus puissante, mais également celle qui a le meilleur moral.

Je comprends bien que les Rangers devront déboursier pas mal d'argent, mais la perte aurait été sans aucun doute plus considérable si plusieurs joueurs de cette équipe avaient fait le saut dans l'AMH.

Vous ne pouvez vous permettre maintenant de perdre un ou deux excellents joueurs sans en subir les conséquences. Lorsqu'il s'agit de joueurs clef, leur perte peut signifier la presque destruction de l'équipe ou, du moins, son élimination de la course aux honneurs.

C'est la leçon que les Bruins apprendront probablement cette saison.



Privé de Jean-Claude Tremblay, le Canadien devrait éprouver de la difficulté à lutter sur un pied d'égalité avec les Rangers.



Les Bruins ne peuvent guère aspirer mieux qu'à la troisième position de leur division sans les services de Gerry Cheevers, Derek Sanderson, Ted Green, Ed Westfall et John McKenzie.

chasse et pêche

André-Y Croteau

Les secrets de la pêche aux très grosses truites

Le nom du lac Massawapi, dans l'Estrie, est toujours associé à des récits de pêche extraordinaires où reviennent sans cesse des mentions de truites grises géantes. Ces rumeurs ne sont pas sans fondement et originent généralement du petit salon d'un barbier sherbrookois.

Pour le non-initié le décor surprend: en regardant sa victime ce n'est pas la traditionnelle annonce rouge et blanc qu'on remarque, mais une étonnante collection de cuillers de pêche nickelées, une vieille carabine et un petit écriteau où on lit ce titre: Barbier-empailleur! Et si, après cet avertissement, vous avez encore le courage de passer la porte vous vous retrouvez dans une pièce d'un vert glauque éclairée par des néons à la lumière brutale autour de laquelle nagent un esturgeon de 142 livres, des truites faisant jusqu'à 25 livres et quantité d'autres poissons.

Voilà le quartier général du pêcheur, fabricant de leurres et guide Gilles Simard, barbier de son métier.

LES GROSSES TRUITES

La réputation de Simard n'est pas surfaite: je l'ai déjà rencontré à la pêche. Il était neuf heures du matin et avec un compagnon il s'affairait à passer l'épuisette sous leur neuvième truite grise de la journée, un "bétail" de douze livres! Ils avaient également un saumon.

Dans l'esprit de Gilles Simard, les truites se divisent entre les grosses et les petites et la ligne de démarcation se situe à dix livres: à moins de dix livres c'est une petite truite, à plus de dix livres c'est une grosse truite. Quant à lui, il ne pêche que les grosses truites... soit dit sans arrogance ni défi.

Je lui ai demandé son secret pour ce journal et il m'a offert de passer une journée à la pêche avec lui. J'ai donc choisi un temps de l'année où la pêche est généralement à son plus creux, c'est-à-dire maintenant, en début d'août. Et nous nous sommes installés sur l'un des nombreux lacs de l'Estrie contenant de la truite grise.

LE SECRET

Il n'y a pas un secret pour la pêche aux grosses truites: il y en a plusieurs. Le premier et le plus important est de pêcher là où il y a des truites. Toutes les encyclopédies vous enseignent qu'il y a une thermocline dans les lacs, c'est-à-dire une couche d'eau à la fois fraîche et oxygénée se situant à une soixantaine de pieds de profondeur où se rassemblent les poissons.

Peu importe ce que disent les encyclopédies, Simard conseille de pêcher creux. Creux, ça veut dire jusqu'à 125 pieds! Nous nous ancrions dans 108 pieds d'eau exactement. Ainsi, nos appâts seront lancés jusque dans 115 à 120 pieds d'eau vers le large.

Petit secret, il utilise un câble d'ancre en nylon jaune très voyant: lorsqu'il combat une truite, elle ne vient pas s'enrouler autour du câble qui l'effraie.

Deuxième grand secret: utiliser des appâts frais. Son appât favori consiste en éperlans de lacs cueillis spécialement à cet effet à la fraye printanière. Ils sont sélectionnés pour mesurer sept à huit pouces, mis en sacs une quinzaine à la fois et congelés sans eau mais avec leurs oeufs. On les sort du congélateur la veille de la pêche et on les laisse déraïdir au réfrigérateur de façon à ce qu'ils soient à demi-gelés au moment de pêcher.

Troisième secret: vous assurer que l'appât descend bien jusqu'au fond. Il est évident qu'il faut plomber votre appât, sans quoi la pression très forte qui règne à cette profondeur l'empêchera de toucher le fond.

Quatrième secret: attendre et ne rien faire. Voilà le plus difficile. Il faut de la patience, un bon siège avec dossier, un triple lunch, un imperméable, un bon causeur ou un livre et un jeu d'échecs pour passer de sept heures du matin à sept heures du soir à attendre que ça morde. Si vous êtes chanceux, ça mordra une fois, peut-être deux dans la journée. Nous avons connu dimanche une activité régulière et soutenue: première touche à 9h. 30, deuxième à 2h., troisième à 4h. 20.

Pour ce genre de pêche on utilise une canne à lancer léger aussi raide que possible, du fil 10 livres test et des hameçons Eagle Claw courts et gros. Il est très important de laisser le récupérateur (bail) ouvert, car le poisson prend l'appât et s'enfuit avec comme une poule qui a trouvé un croûton. Lorsqu'il s'arrête pour l'avaler, attendez quelques instants et ferrez de toutes vos forces et plusieurs fois: désormais la bataille est engagée et se terminera normalement dans la pousse si cette dernière est assez grande.

Car souvenez-vous, cette méthode demeurée secrète jusqu'à aujourd'hui vaut pour les grosses grises, celles de dix livres et plus!

ICI ET LA...

Le ministère du Tourisme met maintenant à la disposition des pêcheurs quelques chalets dans les nouveaux parcs



Désirez-vous capturer les plus grosses truites grises dans prochaines excursions de pêche. C'est bien simple alors pour imiter cet heureux pêcheur, il suffit de suivre les conseils donnés dans cette rubrique.

de Papineau-Labelle, Joliette et Mastigouche. Il s'agit de chalets confortables, munis de vaisselle et d'ustensiles de cuisine mais sans literie. Le minimum d'occupants est de 4 ou 6 personnes et les prix varient de \$8 à \$13. Pour renseignements: Montréal: 873-2969.

La chasse à la bécasse ouvrira le 9 septembre dans toute la province et celle du canard et autres migrateurs le 1er septembre dans l'Ungava, le 9 septembre dans la zone nord, le 16 septembre dans le district Central, le 23 septembre dans le sud, le 16 septembre dans les Iles-de-la-Madeleine et le 2 octobre au Cap-Tourmente.

L'Unité Mobile de Tir du ministère de la Chasse passe présentement à travers la province; informez-vous auprès de votre A.C.P. pour connaître la date de sa visite chez nous.

Préparez votre chasse aux canards



Déjà on songe à la chasse aux canards. Par tradition, on se choisit des endroits favorables ou "caches" afin de se préparer à bien accueillir ces oiseaux migrateurs qui font les délices des premières chasses de l'automne.



L'inspection minutieuse de son embarcation peut éviter des bains de pieds froids la première journée de chasse. Il ne faut rien négliger et suivre l'exemple de notre chroniqueur de chasse et pêche.

par Jean Chartier

Le bâton qui sauve des coups

Lorsque Gene Sarazen a invité le wedge, il est devenu le plus grand sauveur de coups depuis l'invention de la gomme à effacer. Toutefois, trop de golfeurs ont tendance à utiliser leur wedge comme ils le feraient avec une cuillère à



sope. De cette façon, ils accumulent les coups plutôt qu'ils n'en sauvent.

Ne jouez pas votre wedge trop rapproché de votre pied gauche. On obtient de meilleurs résultats lorsque la balle est plutôt rapprochée de votre pied droit. C'est alors que la lame accomplit son véritable travail.

Il faut bien faire attention lorsque vous utilisez votre wedge sur un terrain dur. La lame peut alors rebondir sur le sol et frapper directement la balle plutôt que le dessous si vous n'utilisez pas la position requise. C'est tout comme si vous frappiez la balle avec un fer-2. Frappez alors la balle en faisant pénétrer le wedge dans le gazon tout près de la balle.

N'essayez pas de ramasser la balle avec la lame. Elle est construite de façon à faire lever la balle presque dans un angle vertical. Vous n'obtiendrez pas de distance de cette façon. J'utilise différents wedges selon la région où je participe à des tournois. Il y a plus de pluie dans l'est et le nord-ouest de sorte que le gazon est plus mou. Dans ces

trevino



Lee Trevino

régions, j'utilise un wedge à lame moins affilée afin d'empêcher cette lame de pénétrer trop profondément dans le sol. En Floride et dans le sud-ouest, le sol est plus dur; alors j'utilise un wedge à lame plus coupante. Il ne faut pas oublier également les fameuses trappes de sable. Elles diffèrent souvent avec les parcours. Alors il faut utiliser un wedge dont la lame correspond à vos besoins.

C'est un art que de bien utiliser un wedge. Il représente bien souvent l'instrument d'une victoire où les résultats se traduisent en signes de dollars.

Le cyclisme y gagne en prestige

M. Raymond Lemay, président du Conseil d'administration des championnats mondiaux de cyclisme qui se tiendront à Montréal en 1974, annonce la nomination de M. Philippe De Gaspé-Beaubien comme membre du conseil.

Président et président du Conseil d'administration de Télémedia (Québec) Limitée, M. Beaubien est également président du Comité consultatif national sur la santé et le sport amateur et président de Sport Participation Canada. Il siège aussi aux conseils d'administration de plusieurs grandes entreprises canadiennes.

M. De Gaspé-Beaubien se joint à un groupe d'éminents hommes d'affaires dont la nomination au Conseil d'administration des championnats du monde de cyclisme 1974 a été annoncée récemment. Le groupe se compose de MM. Paul Desrochers, Maurice d'Amours, Roland Giroux, Claude Gareau, Irving Grundman, Louis Chantigny, Paul Mercier, Raymond Lemay, Guy Morin, Gerry Snyder, John Lynch-Staunton et du col. Paul Vachon.

Nous pleurons tous Paul-Emile Prince

La mort, une fois de plus, a été cruelle pour le monde journalistique sportif lorsqu'elle lui a enlevé brusquement Paul-Emile Prince au service des sports de Montréal-Matin.

Durant plus de 20 ans de carrière dans le monde du sport j'ai fréquemment eu l'occasion de cotoyer Paul-Emile Prince.

Je me souviens notamment de l'avant-dernière série des éliminatoires de la Coupe Stanley à Chicago où il avait été délégué par Gérard Champagne, maintenant décédé, et alors directeur des pages sportives au journal la Presse.

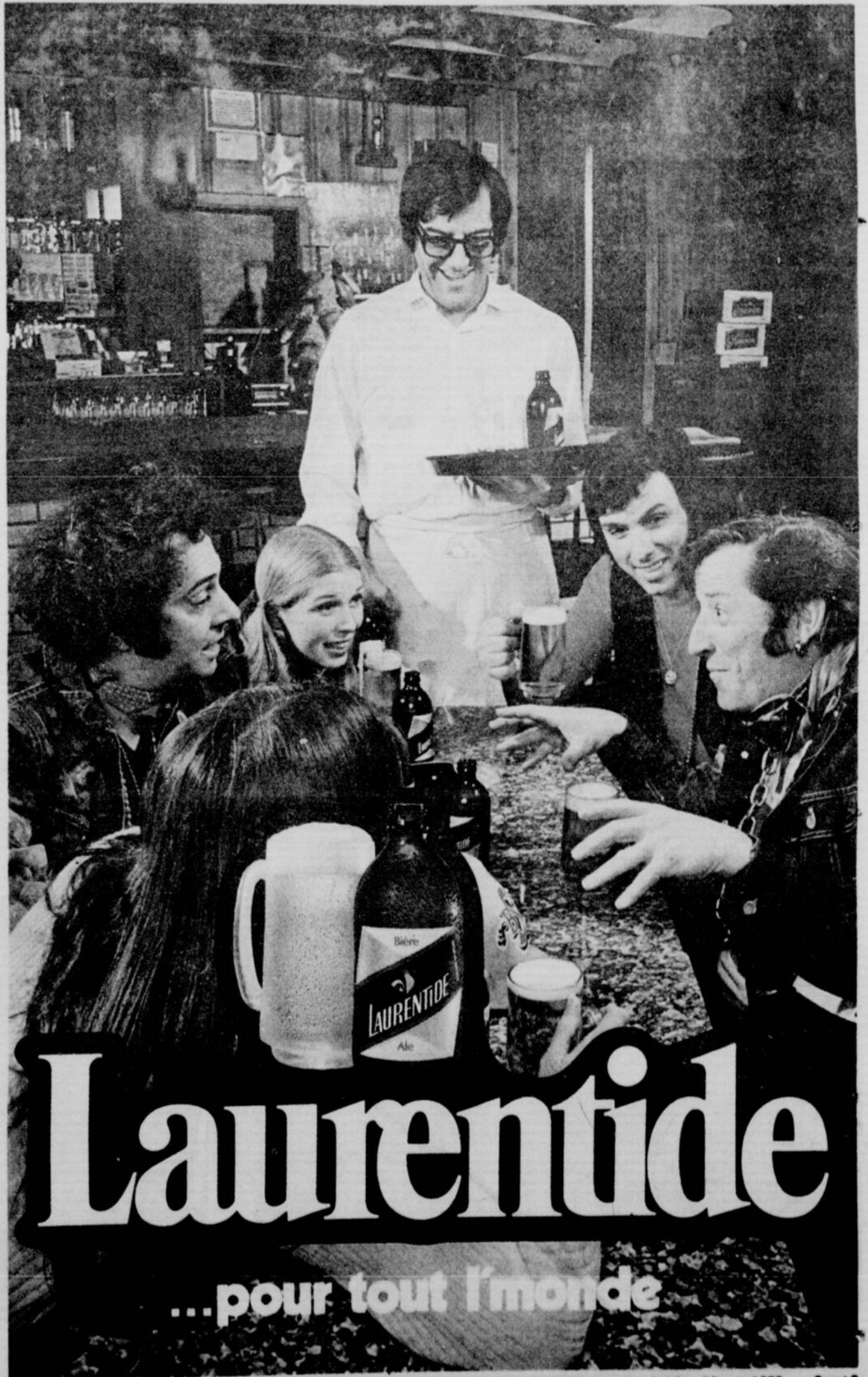
Paul-Emile n'a jamais été le genre à jeter de la poudre aux yeux et à dorer la nouvelle. Il était sobre dans ses écrits, consciencieux et travailleur.

Le monde du tennis l'a toujours reconnu, à juste titre d'ailleurs, comme l'un de ses experts mais sa connaissance approfondie du sport lui permettait d'oeuvrer dans tous les domaines.

Il faut bien s'incliner devant la mort, mais une fois de plus elle a visé en aveugle.

Tous les journalistes sportifs et le monde des sports en général regrettent amèrement son départ.

Nous nous joignons aux lecteurs du Petit-Journal et à tous les amis du sport pour offrir à sa famille éprouvée nos plus sincères condoléances.



Laurentide

...pour tout l'monde



Mike Marshall, la vedette de cette semaine

par JEAN CHARTIER

Le gérant des Cubs, Whitney Lockman, a probablement rendu le plus bel hommage à un lanceur adverse lorsqu'il a récemment déclaré au sujet de Mike Marshall:

"Une équipe devrait remporter un trophée chaque fois qu'un de ses joueurs réussit un coup sûr contre Marshall."

Avant les matches de mardi soir, Mike Marshall avait participé à 24 des 49 victoires des Expos, avec une fiche de 11-3, soit la deuxième des lanceurs des Expos pour le nombre de victoires, après Mike Torrez (13-7).

Marshall dominait la ligue Nationale pour la moyenne de points mérités, 1.23. De plus, il n'avait pas accordé un seul point mérité dans ses 40 dernières manches en 19 apparitions au monticule. De plus, en 80 manches, il avait retiré 67 frappeurs sur trois prises. En plus de ses 11 victoires, sa fiche donne 13 parties sauvées.

Cette performance a électrisé les partisans des Expos et, évidemment, les participants au concours Expo-Vedette du Petit-Journal.

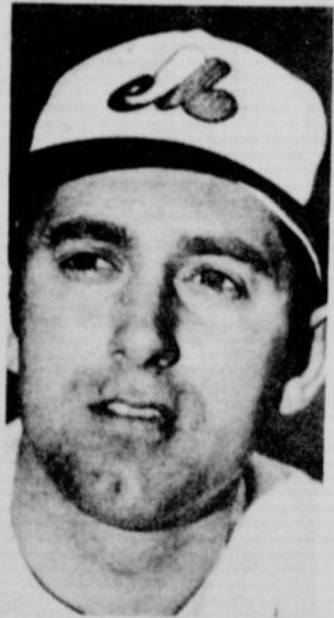
En effet, cette semaine, Mike Marshall peut être désigné comme l'Expo-Vedette puisqu'il a récolté 281 votes, 60 de plus que Ken Singleton qui, avec 221 votes, a tout de même augmenté son avance en tête sur Mike Torrez et qui dépasse maintenant le chiffre de 3.000 avec 3.216 votes à son actif.

Disons que la tenue de Marshall lui a permis de passer de la 11e à la neuvième place, devançant Ron Fairly et Bob Bailey qui se sont tout de même très bien défendus dans la tournée des Expos à l'étranger. Bob Bailey obtenant même une moyenne supérieure à .400 dans ce périple et ajoutant trois circuits à son actif pour mener le bal chez les Expos dans ce domaine.

Il est intéressant de noter la présence de quatre lanceurs, Bill Stoneman, Mike Torrez, Mike Marshall et Balor Moore dans la liste des 12 premiers joueurs des Expos qui ont obtenu jusqu'à maintenant la ferveur du public.

La lutte se continue donc, et c'est le temps plus que jamais de participer à Expos-Vedette qui procure des sensations et des prix intéressants à nos lecteurs.

Ken singleton	3216
Mike TORREZ	2720
Tim FOLI	2366
Mike JORGENSEN	1990
Bill STONEMAN	1298
Ron HUNT	917
Boots DAY	672
Jim FAIREY	646
Mike MARSHALL	642
Ron FAIRLY	615
Bob BAILEY	529
Balor MOORE	243
Clyde MASHORE	179
Carl MORTON	143
Tim MCCARVER	139
Ron WOODS	125
John BOCCABELLA	102
Terry HUMPHREY	70
Hector TORREZ	68
Ernie MCANALLY	62
Steve RENKO	51
John STROMAYER	28
Tom WALKER	21
Joe GILBERT	11



Mike Marshall

Le concours Expo-Vedettes a procédé à son tirage hebdomadaire de cette semaine, à Chicoutimi au poste C.J.M.T., profitant par le fait même de l'occasion de la semaine des Jeux du Québec pour faire des heureux. Mlle Lise Bergeron secrétaire-réceptionniste à C.J.M.T. s'est fait un plaisir de faire la pige du 1er billet pour le montant de \$100.00. Il s'agit de Mme Gertrude Corbeil de St-Jérôme. On remarque également sur la photo de gauche à droite, M. Gérard Sénéchal, directeur de la programmation à C.J.M.T., Mlle Lise Bergeron, Guy Desautels du Petit Journal, et André Martineau nouvellement à la station C.J.M.T. de Chicoutimi.

\$100.00

Mme Gertrude CORBEIL
164 rue Laflamme
St-Jérôme, P.Q.

\$50.00

Bertrand ST-GELAIS
17 Labrecque
Kénogami
Cté Lapointe, P.Q.
Mme Gaétane WAFER
2656 Notre-Dame ouest
Montréal 105, P.Q.

Billets de baseball

Mlle Gisèle CARRIERE
2285 Messier
Montréal 133, P.Q.
Mme Claire LEMIRE
3194 Spémont
Trois-Rivières, P.Q.
Paul LANDRY
5782 Beaulieu
Montréal, P.Q.

Montres

Cardinal
Mme Diane GIRARD
129 rue Stanley
Magog, P.Q.
Paul COTE
103 est, St-Jean-Baptiste
Rimouski, P.Q.

Chandails

Pierre Marquez
Réal COUPAL
738 Salaberry
Chambly, P.Q.
Ronald TELLIER
6103 des Angevins
Ville d'Anjou 434, P.Q.
François DUPLESSIS
1572 Hébert
Chomedey-Laval, P.Q.

EXPO VEDETTE

Fait toujours des heureux

Un sourire que la joyeuse secrétaire Lise Bergeron de C.J.M.T. Chicoutimi adresse aux 11 gagnants.



DATSUN A CE QUE

VOUS CHERCHEZ...

CHEZ

Delisle Auto

25 ans au service de l'automobiliste

1970 Liée.

2815 SHERBROOKE, Montréal -- Tél.: 523.1122

POUR L'AVOIR IL FAUT LA VOIR

MODELE 1200
FASTBACK



MODELE 1600



Les plus avantageuses de toutes

POUR LES SPORTIFS AUX GRANDES FAMILLES!

• Vitres teintées • Vitre arrière à dégivrage électrique • Sièges inclinables • Pneus blancs • Freins à disques • Transmission 4 vitesses synchronisée ou automatique • Volant à protection antivol

à partir de \$2245.00

EXPO-VEDETE

LE PETIT JOURNAL • TÉLÉMÉDIA

ET LES POSTES AFFILIÉS DU BASEBALL

Choisissez chaque semaine le joueur par excellence des Expos



PLUS DE
\$20,000
À GAGNER

Chaque semaine gagnez

- \$200 en argent
- 6 billets de baseball
- 2 montres "CARDINAL"
- 3 chandails Pierre Marquez

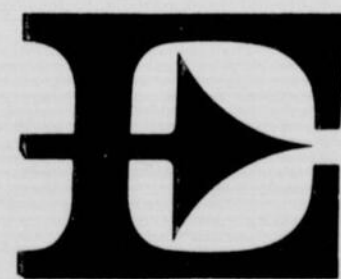
Ne sont pas éligibles: les employés (es) des journaux Trans-Canada, Télémedia, et les postes affiliés du baseball. Des compagnies co-commanditaires, et leurs compagnies affiliées et leurs familles.

EN PLUS CHAQUE MOIS

1 TÉLÉCOULEUR



ELECTROHOME



"Qui va plus loin que l'excellence"



2 DATSUN 1200 "FASTBACK"
À GAGNER AU COURS DE LA SAISON

COURTOISIE DE

MODEL AUTO SALES INC.
6995 BOUL. ST-LAURENT, MONTRÉAL

LES GAGNANTS DEVRONT RÉPONDRE À UNE QUESTION POUR MÉRITER LEUR PRIX

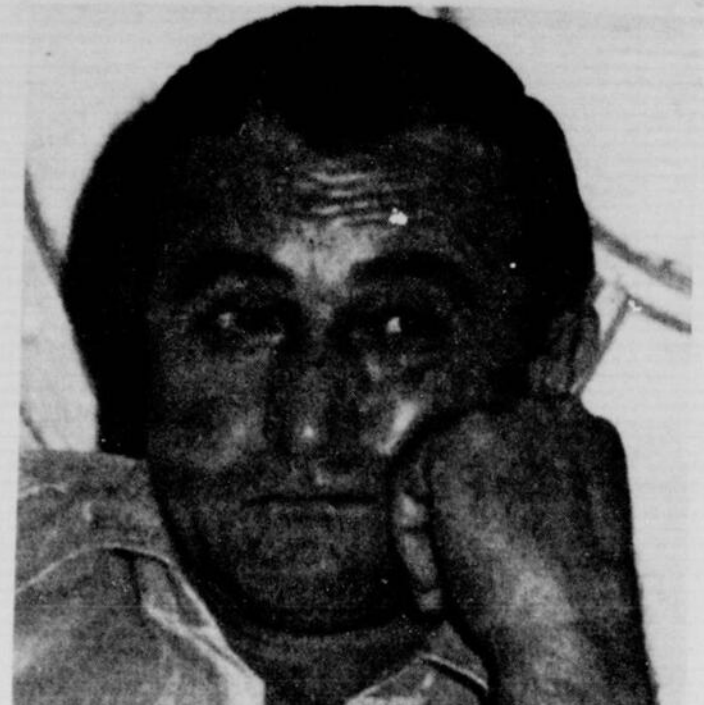
- | | | |
|------------------|----------------------|---------------------|
| CKAC Montréal | CHEF Granby | CKVD Val d'Or |
| CKCV Québec | CJSO Sorel | CHAD Amos |
| CJMT Chicoutimi | CFDA Victoriaville | CKLS La Sarre |
| CFGT Alma | CJFP Rivière du Loup | CKCH Ottawa-Hull |
| CKJL St-Jérôme | CJAF Cabano | CHLN Trois-Rivières |
| CJLM Joliette | CHRT St-Eleuthère | CHLT Sherbrooke |
| CFLV Valleyfield | GKRN Rouyn | CJBR Rimouski |

Depuis lundi dernier, et cela jusqu'à dimanche, j'estime que le joueur par excellence des Expos a été:

Nom
Adresse
Téléphone
Ville Comté Pr.
AGE Poste de radio écouté

EXPO VEDETE

Case postale 37, Station Delorimier, Montréal, P. Qué.



Comme l'indiquent bien les physionomies des deux adversaires du combat de 12 rounds du 24 août au Forum, Donato Paduano et Reynald Cantin sont sérieux dans leur entraînement et bien décidés à ne rien négliger pour remporter la victoire.

M. Genero Paduano, le père de Donato, a perdu le sourire depuis la défaite de son fils aux mains de Reynald Cantin. Il est tout de même optimiste sur l'issue du prochain combat.

"Je vais battre Paduano cent milles à l'heure"

(Reynald Cantin)

Texte: JEAN CHARTIER

"Apporte-moi des pilules pour les nerfs, je pense que je ne pourrai pas passer la journée". C'est la réaction du promoteur de boxe Régis Lévesque à notre arrivée. Cette demande fait tout de même sourire son secrétaire Camil Marineau.

Sur le mur, deux immenses aide-mémoire. L'un porte le numéro de téléphone et de chambre de Donato Paduano qui s'entraîne à Toronto. L'autre porte les mêmes numéros, mais cette fois de Reynald Cantin, l'adversaire de Paduano, qui s'entraîne à New York.

Des photos, des notes, des numéros de téléphone, des tasses vides de leur café, des coupures de journaux sur les murs, par terre, témoignent en quelque sorte de l'activité de Régis Lévesque.

Le combat revanche du 24 août au Forum n'est pas encore livré que Régis bâcle déjà dans sa tête et dans la réalité d'autres combats malgré les points d'interrogation qui feront place à des réponses seulement après le combat de 12 rounds Paduano-Cantin dans deux semaines.

Dans tout ce brouhaha, ce méli-mélo et ce mélodrame, il y a quelqu'un qui surveille de près les intérêts de Donato, son père Genero qui a perdu le sourire depuis la dernière défaite de son fils, l'ange du ring, aux mains de Cantin à qui on accordait alors bien peu de chance de remporter la victoire.

M. Genero Paduano ne peut s'empêcher de commenter les événements dans un français difficile, mais aux paroles bien énergiques:

"Mais non! Ce n'est pas le temps de penser à l'amour, mais à la boxe pour Donato. Ce n'est pas Cantin qui a livré un bon combat à Donato, la dernière fois, mais c'est tout simplement que Donato ne s'est pas battu à sa façon habituelle. Il n'était pas prêt moralement. Il n'a pas pris Cantin au sérieux. S'il va remporter la victoire dans son prochain combat? Mais certainement. Chaque fois que

Donato a rencontré un adversaire la deuxième fois, il a toujours été meilleur qu'à la première. On en a eu la preuve avec Joey Durelle et Gaston Marcotte. Si seulement Donato peut se concentrer sur son prochain combat!

"L'autre soir, il nous a appelé au téléphone. Il a parlé une minute à sa mère, une minute à moi et trois minutes à son amie. Je lui ai dit qu'il devait oublier l'amour et ne penser qu'à la boxe au moins jusqu'à son combat du 24".

Donato Paduano a-t-il réellement fait des progrès depuis deux ans? Son père répond ainsi à cette question:

"A 23 ans, dans la fleur de l'âge, Donato est certainement plus complet physiquement, mais pour être meilleur, il lui faudrait afficher la même attitude d'il y a deux ans. Il ne pensait alors qu'à la boxe. Pour gagner contre Cantin, le 24, il lui faudra penser de la même manière".

Pendant ce temps, Régis Lévesque parle en chiffres. Il nous rappelle une fois de plus qu'il aura besoin de \$70,000 pour que ce soit payant. Et que 10,000 personnes au moins devront être présentes au combat.

"C'est le combat le plus important que j'aie encore présenté, de dire Lévesque, qui ajoute: Pour Paduano, une deuxième défaite serait désastreuse puisque Cantin prendrait pour de bon le haut du pavé dans la province. Une victoire de Cantin lui vaudra une rencontre à Québec contre Fernand Marcotte, puis ce sera un combat contre Guerra Chavez et finalement un combat de championnat canadien contre Clyde Gray.

"Il devrait y avoir une foule de plus de 10,000. Plus de 1,000 spectateurs sont attendus de Québec. Et comment les compatriotes de Donato pourraient-ils manquer ce combat? Ils étaient plus de 7,000 lorsque Donato a battu Joey Durelle deux fois. Ils prennent maintenant Cantin au sérieux. Et il faut dire que Donato aura besoin d'encouragement le soir du 24 août".

Et Cantin, lui? Il est à New York où l'ancien champion du monde Emile Griffith échange des coups avec lui pour améliorer son style.

Nous avons communiqué avec Cantin à New York qui nous résume ainsi la situation:

"Griffith est un as. Tout en me portant de durs coups, il fait bien attention pour ne pas me blesser".

Et que penser de l'issue du prochain combat?

"Je vais battre Paduano cent milles à l'heure. Si j'avais craint de subir la défaite, j'aurais attendu au moins six mois pour accorder une revanche à Donato et j'aurais accepté d'autres combats pour faire de l'argent. Je vais essayer de toutes mes forces de le battre par K.O.. Après le prochain combat, on ne parlera plus de Paduano dans le Québec, mais de Reynald Cantin".

Malgré ces déclarations, les parieurs sont divisés également sur les chances des deux boxeurs. Plusieurs partisans de Donato Paduano sont convaincus que leur favori n'a pas livré le combat dont il était capable contre Cantin, n'ayant pas pris ce dernier suffisamment au sérieux.

Il ne faudrait pas être surpris si c'était le combat de l'année au Québec.



Georges Drouin, le gérant de Reynald Cantin, trouve le moyen de provoquer Roger Larivée, le gérant de Paduano, deux semaines avant le combat.

Georges Drouin tourne le fer dans la plaie!

Georges Drouin, le gérant de Reynald Cantin, et qu'on surnomme le pape de la boxe au Québec, n'a pas été tendre pour Roger Larivée, le gérant de Donato Paduano, lorsqu'il a déclaré: "Larivée continuera-t-il de nous fournir des victimes pour l'avenir?"

Drouin ajoutait: "Pauvre Larivée, son affaire va vraiment mal. Qu'arrivera-t-il dans six mois lorsque nous aurons balayé, l'un après l'autre, les boxeurs qu'il lui restera lorsque nous aurons battu Paduano pour une deuxième fois?"

Et Drouin de continuer ainsi dans la même veine: "On espère, à la suite de la deuxième victoire de Cantin, que Roger Larivée ne partira pas en peur et qu'il continuera à nous fournir d'autres victimes pour les prochains mois.

"A son début, à Montréal, il y a deux ans, Cantin a défait l'un après l'autre Michel Godin, Jean-Marie Huard, Jean-Charles Baril, Gérald Ratté, Danny Tucker, Jo Jo Jackson pour enfin terminer le balayage avec Donato Paduano, la seule étoile qui restait à Larivée.

"Après avoir battu Paduano une deuxième fois, il ne restera plus à Cantin qu'à vaincre à la suite Ray Rose, Guerra Chavez et Marshall Butler comme cadeau de Noël".

Il faut bien l'avouer, Georges Drouin aime bien tourner le fer dans la plaie, mais il est difficile de le contredire puisque ce sont des faits.

Donato Paduano a donc une raison de plus de se bien préparer pour affronter Reynald Cantin.

LA LASSIE DE MACDONALD

EXPORT "A"

LA MEILLEURE CIGARETTE AU CANADA

Les "Flying Frenchmen" sont à la baisse

Les "Flying Frenchmen". Voilà le surnom que le club de hockey Canadien a acquis en Amérique du Nord depuis sa fondation. Il est évident que la raison de ce qualificatif résidait dans la rapidité des joueurs de l'équipe et dans leur origine raciale.

Le Canadien est-il appelé à perdre ce surnom? On est porté à répondre dans l'affirmative si l'on consulte la dernière liste des joueurs invités au camp d'entraînement.

Sur les 55 joueurs, on en compte 37 d'expression anglaise. Pour ce qui est des joueurs nés au Québec, leur nombre se limite à seulement 17, comparativement à 24 originaires de l'Ontario et à 14 joueurs originaires des autres provinces.

Chez les 16 joueurs recrues invités au camp d'entraînement, on ne compte qu'un joueur d'expression française, Michel Larocque, qui s'est aligné avec les 67's d'Ottawa de la ligue Junior A de l'Ontario la saison dernière. Ces statistiques sont pour le moins troublantes.

\$100,000 en salaire pour voir les joutes

Un sénateur américain, Thomas Eagleton, a une opinion bien personnelle sur le poste de commissaire du baseball. Il déclarait récemment: "En dehors du Sénat, le poste de commissaire du baseball est le seul qui m'intéresserait vraiment. Je suis un véritable amateur de baseball et je ne puis m'i-

maginer un poste plus important que celui de commissaire, avec un salaire annuel de \$100,000 pour assister aux matches de baseball.

Hank Aaron se signale par son endurance

Si jamais Hank Aaron abaisse le record de 714 coups de circuit dans sa carrière, il faudra admirer surtout l'endurance plutôt que l'habileté de Hank, même s'il figure au nombre des meilleurs joueurs de tous les temps.

En effet, pour réussir ses 714 circuits, Babe Ruth n'a eu besoin que de 8,399 présences officielles au bâton. Aaron doublera presque ce total de présences.

Claude Ruel joue dans l'ombre un rôle important

Claude Ruel demeure toujours l'un des piliers du Canadien, non seulement dans son travail de recrutement qui devient de plus en plus difficile avec chaque saison à cause des problèmes de l'Expansion, mais également dans sa façon de donner confiance aux jeunes. Claude a joué un rôle important dans la signature des contrats de toutes les recrues de l'actuelle saison. "Si tu es honnête avec ces jeunes, ils te feront confiance", de dire Claude. D'ailleurs quelques-unes de ces recrues auraient même signé un contrat de plus d'une saison.

Sam Pollock a parfois le sens de l'humour

Sam Pollock a un sens de l'humour surprenant. Tous ceux qui ont l'occasion de rencontrer souvent le gérant général du Canadien savent très bien qu'il déteste discuter avec un avocat du contrat d'un

joueur, même s'il doit maintenant se soumettre à cette obligation. Sam a profité de l'occasion, lors de la présentation des jeunes recrues de l'équipe aux journalistes, pour glisser cette pointe envers l'une de ces recrues lorsqu'il s'est exprimé ainsi: "Ce jeune devrait bien figurer dans nos plans puisque son avocat nous a dit bien du bien de lui".

Les bons repas aideraient à jouer au golf

La bonne nourriture aurait-elle son influence sur le rendement d'un golfeur professionnel? On serait porté à le croire en se basant sur cette déclaration d'une recrue de la P.G.A., Chuck Thorpe: "J'aime bien la bonne nourriture et les steaks, mais surtout les steaks. Si vous mangez des "hot dogs", vous jouez comme un "hot dog"; si vous mangez des hamburgers, vous jouez comme un hamburger". On peut se demander quelle nourriture ingurgitent parfois nos professionnels du Québec avant un match!

Sanderson aurait besoin d'une longue barbe!

Le président de la ligue Nationale, Clarence Campbell, interrogé sur la réelle valeur de Derek Sanderson, sur son salaire de \$2.6 millions que lui a donné l'Association mondiale de hockey, et la comparaison en chiffres que l'on peut en faire avec Bobby Hull, a donné cette réponse: "Prenez un ordinateur et calculez. Sanderson devrait avoir une barbe longue jusqu'aux genoux et encore il ne vaudrait pas cette somme". Il a qualifié Sanderson de "chemise gonflée". Dans son contrat, Sanderson a même fait accepter son père, Harold, comme dépisteur pour les Blazers de Philadelphie.

Bordeleau irait rejoindre Hull avec Winnipeg

Il est de plus en plus rumeur que Christian Bordeleau, anciennement du Canadien, des Blues de St. Louis, et maintenant avec les Black Hawks, suive les traces de Bobby Hull et qu'il passe à l'équipe de Winnipeg. Il n'y a aucun doute que Christian aurait la vie intéressante avec Bobby Hull comme ailier dans l'Association Mondiale du hockey.



Gene Mauch

Gene Mauch a raison de rire dans sa barbe

Le gérant des Expos, Gene Mauch, a bien raison de rire dans sa barbe devant la tenue de son as lanceur de relève, Mike Marshall. En effet, la saison dernière, Mauch était copieusement hué par les spectateurs au parc Jarry lorsqu'il envoyait Marshall au monticule, notamment dans la première moitié de la saison. Aujourd'hui, la situation a bien changé et les seules huées que Mauch recueille sont celles de spectateurs qui trouvent que Mauch hésite souvent trop longtemps à envoyer Marshall au monticule. Evidemment, Marshall ne peut tout de même participer à toutes les rencontres.

Cesar Cedeno est comparé à Clemente

Cesar Cedeno, que les partisans des Expos ont pu voir à l'oeuvre au parc Jarry, cette semaine, soulève l'admiration du célèbre Roberto Clemente qui a commenté ainsi sa valeur: "Cedeno a plus de talent que tout joueur qui a fait le saut dans les ligues majeures en même temps que lui". L'instructeur des Astros, Harry Walker, juge Cedeno de cette façon: "Cedeno et Clemente sont les deux joueurs les plus spectaculaires dans le baseball d'aujourd'hui".

A la classique de Canots

Les responsables de la 39e classique Internationale de Canot de la Mauricie sont confiants que quelque 45 équipes participeront à la prochaine compétition présentée entre La Tuque et Trois-Rivières le 2 septembre. Sous la direction du président, le maire de Grand'Mère, M. Jean-Marie Lafontaine, quelque 50 bénévoles travaillent au succès de cet événement sportif.

Vitesse en pleine rue

La seule course dans les rues d'une ville présentée en Amérique aura lieu à Trois-Rivières les 26 et 27 août. Il s'agit du Grand Prix Molson avec une bourse de \$10,000. Ce Grand prix se partage ainsi: une course internationale pour formule "B". La "Coupe du maire". Le championnat de zone ainsi que la "Production" A-B-C. Des milliers de spectateurs envahissent les rues de Trois-Rivières pour l'occasion.

Ils iront au Manitoba

Trois jeunes Québécois participeront au camp de l'équipe junior nationale de volley ball du 27 août au 8 septembre. Ce camp constitue la suite du camp national junior qui avait lieu l'été dernier à l'université Laval. Ronald Magar et Guy Saint-Aubin, de l'équipe Immaculée-Conception, ainsi que Nino Neralic, du Patro Le Prévost, se rendront au Manitoba pour ce camp.

La crosse chez les jeunes

On entend plus ou moins parler de la crosse chez les jeunes, mais ce sport n'est pas négligé pour autant. C'est ainsi qu'un tournoi provincial de la crosse pour pee wee et bantam sera présenté à Shawinigan les 24-25-26 et 27 août. C'est la deuxième fois en trois ans que Shawinigan est le site de cette compétition pee wee tandis que le tournoi bantam est présenté pour la première fois.

Des champions au club Laval

Le club de golf Laval-sur-le-Lac sera le site d'une compétition de golf importante du 21 au 26 août. Il s'agit du tournoi de championnat national junior qui sera présenté pour la première fois sur ce magnifique parcours. Il sera possible de voir à l'oeuvre les meilleurs juniors de la province et du pays à l'oeuvre. Déjà, des tournois ont eu lieu dans la province pour sélectionner nos meilleurs juniors. Le professionnel du club, André Maltais, et toute l'équipe se préparent activement à accueillir tous ces jeunes golfeurs. Le golf a pris un essor considérable chez les jeunes au cours des dernières années.

BATONS ROMPUS

Les Eperviers se préparent

Les Eperviers de Rosemont, maintenant membres de la ligue Métropolitaine junior, ouvriront leur camp d'entraînement le 23 août au Centre Paul-Sauvé. Tous les jeunes qui ont joué au moins une année dans la catégorie midget seront invités à se présenter au nouveau directeur gérant, Richard Morency. Toutes les positions sont donc ouvertes aux jeunes hockeyeurs dans cette nouvelle équipe.

Régates à Terre des Hommes

Le championnat des Amériques de ski nautique aura lieu du 20 au 27 août au lac des Régates de Terre des Hommes. Afin que le tout se déroule le plus parfaitement possible, on a construit un nouveau quai et un nouveau local a été relié à ce quai.

Les meilleurs skieurs nautiques de l'Amérique participeront à ce spectaculaire événement.

Granby, site de championnats

Les meilleurs joueurs de tennis junior du Québec, garçons et filles âgés de 10 à 18 ans, se disputent les honneurs de l'Omni de tennis junior "Leclerc Granby" du 28 août au 3 septembre. Il s'agit de la dernière de trois compétitions, les autres ayant eu lieu à Rouyn-Noranda et Valois. Le responsable du tournoi est Denis Cloutier, aidé de Pierre Bélanger en collaboration avec Yolande-Paul Ferland, président des Loisirs de Granby, de Jacques Emond de la Laiterie Leclerc, et de René Bouthillier, de la Coopérative agricole de Granby.



Scotty Bowman a promis aux recrues un avenir brillant dans l'organisation du Canadien. Richard Wilson, John Van Bockmeer, Steve Shutt, Michel Larocque, Gregg Hubic, Ed Gilbert, Dave Gardner et Gary Ford sont prêts à répondre à l'appel.

“Un étudiant qui passe sur le gazon n'a que 25 p. 100 de chance de passer ses examens”. C'est le proverbe qui a donné au collège McDonald, affilié à l'université McGill, une réputation bien personnelle.



Pierre Bouchard, et Léon Rochefort figurent au nombre des professeurs avec Yvan Cournoyer et Jacques Lemaire, (absent aujourd'hui) les grands responsables de l'école.

«Le patinage est la base d'une école de hockey» (Yvan Cournoyer)

Texte:
Jean Chartier
Photos:
James Gauthier

cain, qui en était à sa première expérience. Une quinzaine de moniteurs s'occupent de la surveillance et du fonctionnement généraux. La plupart sont des étudiants du collège ou de l'université McGill. La plupart sont bilingues.

LONGUES JOURNÉES

Une journée est vite passée, même si les heures sont longues. A 7h., c'est le lever suivi du déjeuner, puis l'on se prépare pour la séance d'entraînement sur la glace. C'est par groupe de six équipes que l'on travaille, le tout divisé en trois groupes.

Pendant qu'un groupe est à l'oeuvre, l'autre doit participer à d'autres activités sportives, telles que baseball, balle molle, gymnastique, natation.

Une fois les cours proprement dits terminés, il y a le souper et une courte soirée au cours de laquelle on montre des films sur la Coupe Stanley ainsi que des films sur la technique générale du hockey.

Mardi soir, c'était fête, les jeunes étant invités à assister au match Astros-Expos au parc Jarry.

APPRENDRE A PATINER

Croyez-le ou non, mais une école de hockey se résume à peu près à un mot: PATINAGE.

“C'est la principale lacune que nous retrouvons chez tous les élèves”, de nous affirmer Yvan Cournoyer qui s'y connaît tout de même en patinage.

Un autre qui peut nous en parler en connaissance de cause, c'est Alain Bélanger, un membre du “pro-shop” installé au col-

D'immenses espaces de verdure, des fleurs, des terrasses, des arbres tricentenaires, une immense ferme, et comme fond de tableau, le lac Saint-Louis.

Voici le paysage qui nous accueille lorsque nous visitons l'école de hockey Cournoyer-Lemaire qui a forcé en quelque sorte les portes de ce centre culturel aux grandes traditions.

DE PARTOUT

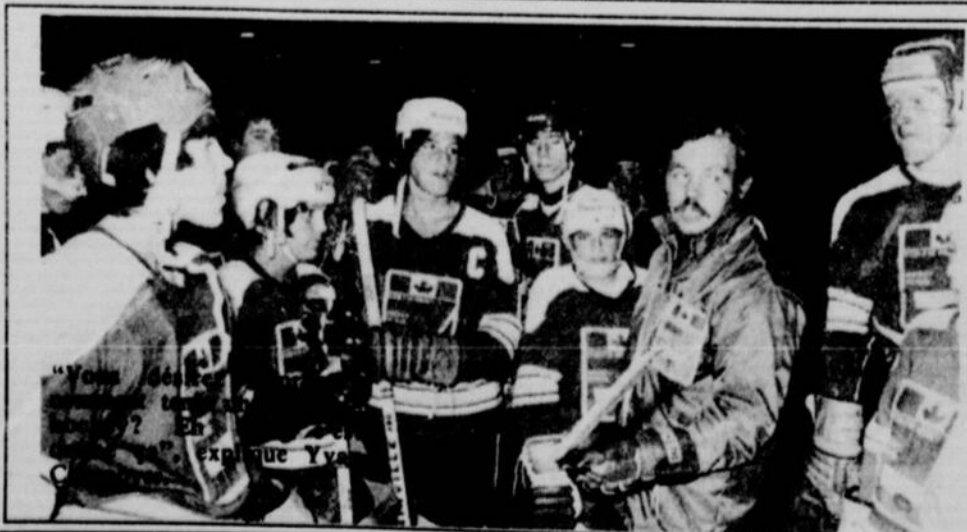
Pourtant, le premier petit gars que nous rencontrons porte le nom de Jean-Marc Panier et il vient de Saint-Léonard. C'est un joueur de catégorie bantam.

Il en est venu de partout: une jeune fille de Philadelphie qui voulait parfaire ses qualités de gardien de but; de la Thaïlande, de la Suède, des Etats-Unis et, évidemment, la grande majorité de la province de Québec.

“C'est la première fois que je suis l'un des responsables d'une école de hockey. J'ai bien donné quelques cours lors des années passées, mais c'est différent cette saison”, de nous expliquer Yvan qui s'est joint à son coéquipier et ami de toujours, Jac-



Les jeunes quittent le sage entraîneur pour se renfermer dans un monde théâtral sombre afin de faire le sport qu'ils préfèrent entre tous.



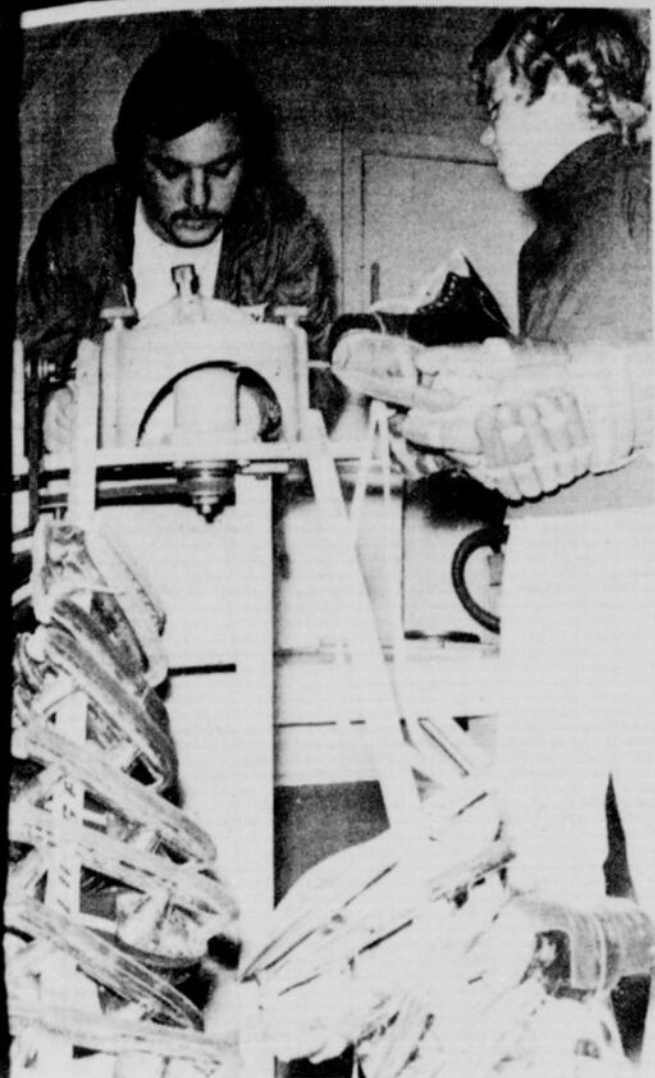
ques Lemaire, pour passer un contrat avec le Collège McDonald.

DE LA DISCIPLINE

A l'école de hockey qui se prolongera jusqu'au 2 septembre, on ne badine pas. Quelques jeunes Américains m'ont même fait remarquer que le régime était plus sévère qu'à l'école, mais ils s'y plaisent. L'un d'eux m'a même affirmé: “Il est certain qu'un peu de discipline, ça ne fait pas de tort.

Les jeunes sont divisés en quatre groupes pour les exercices, soit de 10-12 ans, 13-14, 15-16 et 17-18. Durant un mois, il en défilera près de 600 sur la patinoire, dans le vaste dortoir avec des chambres à deux lits, dans la piscine, sur le terrain de football et la fameuse cuisine qui jouit déjà d'une excellente réputation.

Il est intéressant de signaler que tous les légumes servis aux repas proviennent de la ferme du collège. “Nous n'avons jamais mangé la même chose deux jours consécutifs”, m'a affirmé le jeune Bryan Harrity, un Améri-



patinage, c'est la base d'une école de hockey. Alain Banger, de Beaulieu Sports, le réalise pleinement avec toutes les paires de patins qui l'attendent chaque jour.

lège avec la collaboration de la maison Beaulieu Sports qui fournit gratuitement les chandails à cette école, mais qui dispose du privilège de vente de l'équipement nécessaire aux jeunes. Marc Beaulieu est en charge du magasin, aidé de Normand Beaulieu.

Notre affleur de patins ne chôme pas. Il nous fait ce calcul rapide; 150 élèves par semaine, donc 150 paires de patins à affiler chaque jour, soit 900 par semaines et 3.600 pour tout le mois. Disons que les jeunes profitent d'un prix spécial.

Yvan Cournoyer a une idée bien arrêtée sur l'importance du coup de patin.

"Lorsqu'un jeune sait patiner, il n'a aucune difficulté à effectuer les autres mouvements nécessaires pour la pratique du hockey. Un grand nombre de jeunes éprouvent une grande difficulté à patiner à reculons. Après une semaine d'entraînement, il est facile de constater une amélioration sensible. Tout le reste vient ensuite beaucoup plus facilement."

ILS SONT SÉRIEUX

Pour bon nombre de ces jeunes, une école de hockey, c'est réellement un moyen de se perfectionner. Pour d'autres, c'est un stage intéressant où l'on se fait de nouveaux amis tout en profitant d'un séjour en plein air. C'est un peu "une vacance" dans les vacances régulières.

J'ai dit au début que ces jeunes venaient de partout. C'est ainsi que John Bryson, âgé de seulement 15 ans, a fait le voyage de

Port-Cartier jusqu'à Montréal. Il a travaillé à faucher des pelouses pour amasser la somme de \$250, ce qui représente un séjour de 15 jours.

"Il fait tellement froid chez-nous que nous devons souvent nous abstenir de jouer, et comme nous n'avons pas d'aréna, nous ne pouvons pas tellement jouer.

"C'est toute une expérience que d'être ici. J'ai l'intention d'y revenir l'an prochain".

DE JEUNES AMÉRICAINS

André Beaudoin, Rick Galgano, Bryan Harrity, Dave Feder et Jon McNaulty sont cinq Américains de la Nouvelle-Angleterre qui ont vu l'annonce dans le Hockey News et qui ont obtenu la permission de participer à cette école.

Jon McNaulty, pour sa part, a travaillé dans la construction pour son oncle afin de se payer cette école de hockey.

Ces jeunes Américains adorent le hockey. Ils ont leurs vedettes préférées et ils souhaitent tous un jour faire partie d'une équipe professionnelle.

André Beaudoin, un Franco-Américain, déclare: "J'ai ça dans le sang. Mon club, c'est le Canadien et je voudrais bien en faire partie un jour".

ILS NOUS ENVIE

Ils déplorent tous le petit nombre de matches auxquels ils peuvent participer dans les cadres scolaires. Ils sont tous d'opinion qu'ils ne pourront



Les jeunes se chaussent rapidement; ils ont hâte de sauter sur la patinoire pendant que d'autres attendent impatiemment leur tour derrière le grillage.



Quatre jeunes Américains, André Beaudoin, Jon McNaulty, Bryan Harrity et Rick Galgano espèrent bien acquérir assez d'expérience pour faire un jour carrière dans le hockey.



Le travail ne manque pas à l'atelier. Marc Beaulieu et Alain Bélanger ajustent un masque de gardien.



Un bon bain après une séance d'entraînement, il n'y a rien comme ça pour reposer les muscles endoloris.

jamais parfaire leurs connaissances dans ce sport s'ils ne trouvent pas d'autres moyens pour jouer plus souvent. C'est d'ailleurs la première raison pour laquelle ils sont ici. Ils désirent se perfectionner.

Pourquoi ont-ils choisi le hockey plutôt que le football, le baseball ou encore le basketball?

L'un d'eux affirme bien sérieusement: "Le baseball, c'est un sport pour les mous".

Par contre, l'équipe nationale des Etats-Unis ne les emballent pas plus qu'il ne faut. Ce sont les Rangers, les Bruins, le Canadien qui évoquent la véritable image du hockey chez eux.

Rick Galgano nous déclarait toutefois avec une certaine mélancolie: "Lorsque nous regardons patiner et jouer les jeunes Canadiens, nous nous apercevons bien de tout ce qui nous manque pour être de véritables joueurs de hockey. Je me demande si nous pourrions un jour reprendre le terrain perdu".

Ces paroles sont significatives; elles traduisent bien l'intérêt que suscite maintenant le hockey aux Etats-Unis.

Quant à Jacques Lemaire, Yvan Cournoyer, Léon Rochefort et Pierre Bouchard, quatre des professeurs, ils sont pour tous ces jeunes des athlètes de grande classe dont ils boivent les paroles, surveillent tous les gestes et qu'ils placent sur un piédestal sur lequel ils voudraient bien un jour monter eux-mêmes.

LE PETIT JOURNAL

64 pages

• Semaine du 17 au 23 août 1972



LES JEUX D'ÉTÉ SONT FINIS...

VIVE LES JEUX D'ÉTÉ!

Les Jeux d'été de Québec, cette année à Châteauguay, sont maintenant terminés. Il est encore trop tôt pour en tirer les conclusions qui s'imposent.

On peut discuter de la manifestation de ce genre le plus important au Québec, la Ville de Montréal, qui a été choisie en place à la ville de Québec dans le programme général avec une licence jusqu'en 1976.

Dans l'attente d'aider les organisateurs, mais dans l'attente de voir arriver ces Jeux d'été.



1
2
3
4

Le saut en longueur est une discipline spectaculaire. Nos jeunes athlètes se sont améliorés dans ce domaine.

L'effort est là. Il n'y a pas de record d'abaissé, mais de toute façon c'est la participation qui compte.

Le Québec ne manque pas d'hommes forts, mais le lancement du marteau exige également de la technique et une longue période de préparation.

Les jeunes athlètes féminins jouent un rôle de plus en plus important dans les Jeux d'été. On note chez elles une amélioration encourageante.

